

Châteaux du Japon féodal

Fleurons de l'art militaire insulaire, ces citadelles de beauté offrent un visage emblématique de l'archipel. Invincibles, elles demeurent cependant vulnérables aux assauts des forces de la nature, comme le séisme du 1^{er} janvier dernier l'a tragiquement rappelé.

PAR JULIEN PELTIER

Le château dans le ciel Le donjon du « héron blanc » de Himeji (XVII^e s.), restauré de fraîche date, a retrouvé sa blancheur immaculée.



AFLO/HEMIS.FR

L'édifice est l'un des derniers châteaux en bois du Japon. Classé au patrimoine de l'Unesco, il attire chaque année des flots de visiteurs.

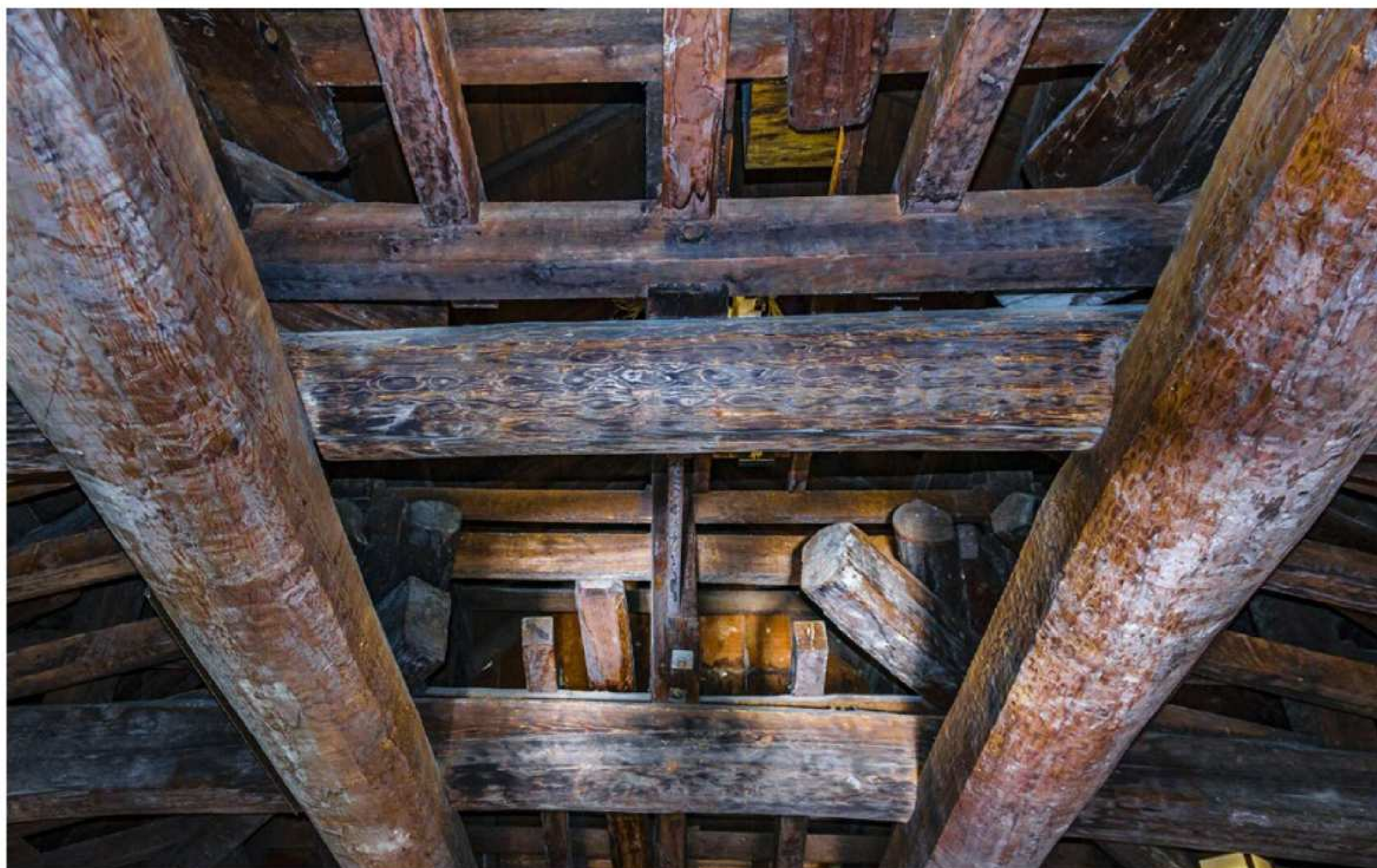


À fleur de terre Du château de Takeda (xv^e s.), nid d'aigle juché sur les hauteurs dominant une vallée stratégique dans l'ouest de Honshu, seuls subsistent des vestiges. La maçonnerie cyclopéenne du site lui vaut d'être parfois comparé au Machu Picchu. Guerres incessantes, incendies et soubresauts du légendaire Namazu – poisson-chat géant tenu pour responsable des tremblements de terre – ont eu raison des superstructures de plâtre sur treillis en bois.

WESTWARD/ALAMY STOCK PHOTO



MARCO BRIVIO/AURIMAGES



Structure sans faille

Matsumoto est niché dans l'écrin des Alpes japonaises, près de Nagano. Ce palais, dont la construction a débuté vers 1500, compte au nombre des quelque 20 châteaux – sur les centaines présents à la fin du XVI^e siècle – dont le *tenshu* (« donjon ») a survécu aux ravages du temps. L'entrelacs des charpentes témoigne de l'habileté sans pareille des menuisiers insulaires.





Fin d'une ère Cette peinture sur paravent (XVII^e s.) relate le siège du château d'Osaka en 1615. C'est par la ruse, et non par la force, que les Tokugawa parviennent à s'en emparer, mettant ainsi fin aux guerres civiles et au processus d'unification du pays amorcé par le clan Toyotomi, bâtisseur de la place et du palais de Himeji.

PUBLIC DOMAIN SOURCED/ACCESS RIGHTS FROM ART COLLECTION 2/ALAMY STOCK PHOTO

“ La chute d'Osaka en 1615 marque à la fois l'apogée et le chant du cygne des châteaux japonais. Les vainqueurs publient l'édit *Ikkoku ichijo*, qui interdit toute nouvelle construction ”



REUTERS/KYODO



TIBOR BOGNAR/ALAMY STOCK PHOTO

Cryothérapie Le donjon de Nagoya, édifié vers 1610 par le shogun Tokugawa Ieyasu, a été reconstruit en béton, après avoir subi des frappes américaines lors de la Seconde Guerre mondiale. Les murs d'enceinte sont d'origine.

Anges gardiens À la cime de la plus haute tour trônent les *shachihoko*, créatures mythiques, mi-dragons, mi-carpes, au corps couvert de feuilles d'or, et dont les pouvoirs magiques, selon la croyance populaire, protègent l'édifice de la foudre. Ceux de Nagoya, de près de 3 m de hauteur, viennent de retrouver leur emplacement.